

Patchwork charentais

Sommaire

Plantons le décor..... p.1
Couleurs du fleuve Charente
Les tournesols sous le soleil charentais
Le cep voit rouge ou blanc

Divines couleurs..... p.2
Coup de projecteur sur
les vitraux du Nord-Charente

Nos traditions ont des couleurs..... p.4
Un trésor charentais
Sang pour sang cochon
Portrait chinois

Plantons le décor...

*D'abord
poser la lumière
et puis
mettre la couleur
comme
on sulfate une treille
comme
on peignait les charettes*

*ensuite
aller vers le chemin qui marche
et jamais
ne se retourne
la grande couleur Charente
la lente migration du songe*

*attendre
les nuages
leur silence de pluie
prendre
le pouls des saisons
où la mort
peut se glisser sans faire signe*



Poème de Daniel Reynaud. *Profil Songeur de la Charente*, Éditions Commune Mesure. 1995

Gaston Boucart. *La Charente à l'Houmeau*, Huile sur toile, 1927, Musée d'Angoulême



Les tournesols sous le soleil charentais

Appelés « grands soleils », les tournesols surplombent la Charente. Ils étaient peu présents en 1952 et de nos jours, cette culture s'est largement développée en Charente depuis 1972 à cause de la politique européenne (PAC). La région se situe dans les premières places des producteurs français.

L'anatomie du tournesol

La racine principale est pivotante, ce qui lui permet de suivre le soleil. On les appelle « héliotropes » (hélios, en grec, c'est le soleil). Ils peuvent mesurer 2 mètres maximum. Leurs graines sont très riches en huile (environ 40 % de leur composition). C'est la principale source d'huile en Europe. Ils sont plantés en avril-mai et récoltés en septembre-octobre quand ils sont fanés. Leurs graines sont marrons et les pétales de la fleur sont jaunes.

Ils ont besoin d'eau et de beaucoup de soleil, c'est pour cela que le soleil de la Charente leur convient ! De grands peintres s'en sont inspirés comme Van Gogh, avec son fameux bouquet. C'est aussi l'emblème de Marguerite de Navarre, sœur de François I, né à Cognac (16). Très croyante, elle pensait que cette fleur représentait le ciel, la justice divine. Enfin, le festival de la bande dessinée d'Angoulême récompense les meilleurs illustrateurs dans son Prix Tournesol. Cela n'est pas sans rappeler le fameux professeur d'Hergé !

Le cep voit rouge ou blanc

Les paysages de Charente sont principalement composés de vignobles. L'ensoleillement et la qualité du sol expliquent ce choix ancien. De plus, les raisins offrent une palette de couleurs différentes, liées aux différents cépages.

Le viticulteur, quand il plante de la vigne, choisit, selon les recommandations, son ou ses cépages en fonction de son utilité : la consommation, la vinification ou la distillation.

En Charente, les viticulteurs emploient différents cépages. Les principaux, au nom évocateur pour certains, sont : l'ugni-blanc, la folle blanche, le cabernet sauvignon, le chardonnay, le colombar, le folignan, le montils et le merlot.



Folle Blanche



Merlot N

Coup de projecteur sur les vitraux du Nord-Charente !

En Nord-Charente, nos églises sont en pierre calcaire. Massives et blanches à l'extérieur, le décor intérieur est riche en couleurs vives grâce aux vitraux. Certaines verrières sont anciennes, d'autres très récentes. Les artisans d'art et restaurateurs du patrimoine rénovent ou réinventent ce patrimoine chromatique.

Les vitraux : un jeu de lumière

La technique du vitrail en verre coloré est ancienne. Cet art du feu s'est répandu très largement au Moyen-Age et à la Renaissance. Mais il tombera dans l'oubli à partir du XVIIe siècle. À partir du XIXe siècle, la technique sera redécouverte et à nouveau employée pour habiller les édifices religieux.

Formé de pièces de verre, reliées entre elles par un réseau de plomb, le vitrail prend place dans les ouvertures. Le verre utilisé peut être transparent, translucide ou coloré. Les morceaux de verre sont découpés avec un fer chaud et un grugeoir. Le verre est coloré par cuisson, on lui applique des couleurs vitrifiantes ou de cémentation. Quand il fait beau et que le soleil étend ses rayons, la lumière magnifie la teinte du verre et toute l'église se retrouve parée d'une multitude de tâches colorées.

Définitions

grugeoir = lame de fer bordée d'entailles carrées coupantes

cémentation = matériaux déposés sur le verre sous forme de peinture et qui devient coloré en cuisant



Sertissage du vitrail

Un patrimoine du XIXe siècle

Les plus anciens vitraux que nous pouvons découvrir dans les églises, au nord du département, ont été créés au XIXe siècle.



*Atelier L. Lobin,
Vitrail de la Vierge,
Villejésus*

Le vitrail de « La Vierge », situé dans l'église Notre-Dame de Villejésus est considéré comme l'un des plus anciens que l'on peut trouver dans notre secteur géographique. Il date de 1858 et a été réalisé par l'atelier tourangeau L. Lobin.

Sur la façade principale de l'église paroissiale Notre-Dame de Ranville (XV^e siècle), une verrière en grisaille représente Marie qui tient Jésus dans ses bras. Cette scène date également du XIXe siècle. Les autres vitraux de cette église sont constitués d'un simple assemblage au plomb de verres d'une couleur unique.

Les vitraux historiés coûtaient chers et les paroisses en commandaient peu. Les autres ouvertures contenant des verrières simples, aux motifs géométriques, donnent à l'intérieur des églises une ambiance colorée.

Les vitraux du XIXe siècle sont un patrimoine fragile, qui nécessite une attention particulière.

L'église Saint-Dominique, à Fouqueure, est une ancienne chapelle de la commanderie fondée par les Templiers au XII^e siècle. Huit vitraux représentent des personnages religieux. Ils ont été restaurés à plusieurs reprises : en 1680, puis au XIXe siècle. Cependant, malgré les restaurations successives, les couleurs et les dessins des vitraux continuent à se dégrader, à cause du temps et des intempéries. Le vitrail représentant Saint Dominique a ainsi reçu une protection, par l'installation d'un verre extérieur entièrement transparent.

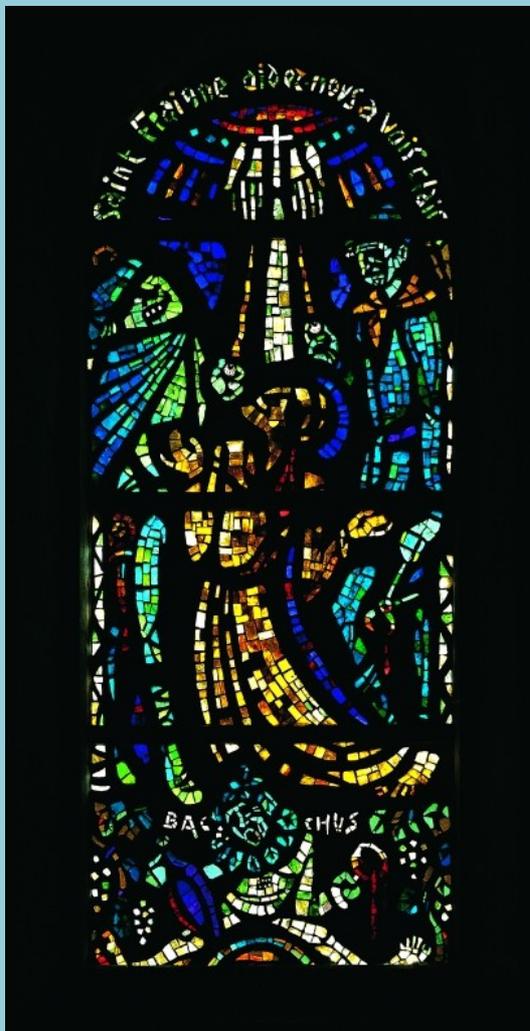


*Verrière de protection,
Fouqueure*

L'art du vitrail renouvelé

Le XXe siècle connut également un engouement pour le travail du verre, qui s'inscrit dans les courants artistiques contemporains.

Une église du Nord-Charente présente des vitraux exceptionnels.



Louis Mazetier, La légende de Saint Fraigne, St Fraigne

C'est l'église de Saint Fraigne, construite sur un ancien oratoire (XIe siècle), à l'emplacement même où saint Fraigne aurait eu les yeux crevés par les adorateurs de Bacchus.

Arrivé le 17 mai 1944, Louis Mazetier, maître verrier très réputé venant d'Angers, travailla dans l'église de Saint Fraigne jusqu'à sa mort, en 1952. A l'origine, la commande concernait la création de six vitraux. Oscillant entre expressionnisme et cubisme, l'œuvre de Mazetier joue avec la lumière et la couleur d'une manière très personnelle. Dans le vitrail représentant Saint Fraigne, Louis Mazetier dramatise la scène, en utilisant des petits carrés de couleurs vives, enchâssés dans une masse sombre.

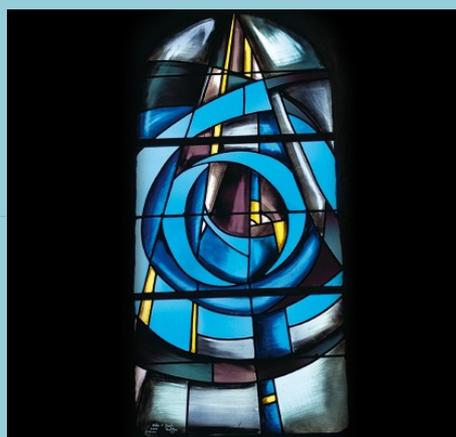
Depuis 2005, le Pays du Ruffécois a lancé un vaste programme de restauration et de création de vitraux dans les églises du Nord-Charente, faisant appel aux artisans verriers locaux. Le savoir-faire de ces ateliers renouvelle l'art du vitrail.

L'église Notre-Dame, à Villejésus, présente ainsi de nouveaux vitraux historiés, à côté des vitraux du XIXe siècle. Les vitraux figuratifs sont des créations contemporaines, collaboration entre l'artiste charentais Serge van Kache et l'atelier Pinto-Moreau, installé dans le village de Tusson. L'artiste a créé les cartons des verrières, réalisées ensuite par les vitraillistes. Il a repris dans les scènes religieuses les traits des habitants du village de Villejésus, pour représenter les personnages religieux des vitraux, dans le respect de la tradition des maîtres verriers du Moyen-Âge.



Serge van Kache, Le sermon sur la montagne, Villejésus

A Ligné, l'église Notre-Dame, ancien prieuré du XIIe siècle, a reçu récemment des vitraux contemporains, créés par l'Atelier du vitrail Saint-Joseph de Ruffec ; les motifs, très colorés, sont géométriques et abstraits. La couleur prend toute sa dimension esthétique dans ces verrières.



Atelier du vitrail Saint-Joseph, Vitrail, Ligné

En Nord-Charente, le vitrail est un art vivant, perdurant grâce au savoir-faire d'artisans et d'artistes. La visite de ce petit patrimoine de notre région permet de découvrir la palette de couleurs, de styles et de motifs que le verre permet de créer !



Un trésor Charentais

En Charente nous possédons un trésor connu dans le monde entier, le Cognac ! Cet alcool a été inventé grâce aux Hollandais au XVII^e siècle. Sa couleur unique révèle les mystères de sa fabrication. Nous sommes donc allés à la rencontre d'un viticulteur et producteur de Cognac, M Tournat à Verdille non loin de notre collègue d'Aigre pour lui demander d'où vient la couleur ambrée de ce breuvage exceptionnel.



Comment obtient-on la couleur du Cognac ?

« On obtient la couleur du Cognac par le vieillissement, en fût de chêne du Limousin ».

Pourquoi les couleurs changent-elles ?

« Les couleurs changent grâce à un caramel adapté (une teinte qui va colorer le Cognac). »

Quel terme utilise-t-on pour désigner la couleur du Cognac ?

« On dit que le Cognac est ambré. »

Quelles sont les différentes sortes d'appellation de Cognac en fonction du vieillissement ?

« On parle de VS un assemblage d'eau de vie de 2 ou 3 ans, de VSOP un assemblage d'eau de vie de 4 ans ou encore de XO un assemblage d'eau de vie de plus de 10 ans. »

Portrait chinois

Je fus créée à la fin du XVII^e siècle
 Je suis fabriquée en tissu et en laine
 Je n'ai ni pied gauche ni pied droit
 On me surnommait la silencieuse
 On me glissait souvent dans des sabots
 J'ai pris des couleurs à notre époque
 La Charente m'a donné mon nom
 Je suis un chausson célèbre

je suis ...



la charentaise évidemment !

Nos traditions ont des couleurs !

Sang pour sang cochon !

Dans certaines familles charentaises perdure encore une ancienne tradition rouge-sang « le tue-cochon » pour fabriquer des pâtés, du boudin...

Ce moment est assez cruel et sanglant mais il est aussi joyeux et convivial. Le sang subit alors une étonnante transformation passant du rouge au noir dans deux recettes sanglantes dont nous vous livrons le secret.

La sanguette

- 1 Découper la sanguette (sang cuit) en morceaux .
- 2 La faire roussir des deux côtés.
- 3 Ajouter l'oignon.
- 4 Quand le tout est bien roussi, ajouter un peu de farine pour épaissir la sauce.
- 5 Recouvrir d'eau.
- 6 Saler, poivrer.
- 7 Ajouter les cornichons.
- 8 Laisser cuire à feu doux.



La sauce de pîre

- 1 Couper en petit morceaux les poumons, le foie, le cœur, le mou,
- 2 Les faire revenir dans du saindoux.
- 3 Une fois revenus, ajouter les carottes et oignons émincés, les aulx.
- 4 Singer et mouiller avec le vin rouge que vous aurez fait chauffer et flamber dans une autre casserole.



Petit journal du patrimoine réalisé dans le cadre du concours de la Fédération Patrimoine-Environnement, en partenariat avec ARKEO Junior et la Fondation du Patrimoine (année 2014) sur le thème imposé : « *Lumière et couleurs* ».

Equipe rédactionnelle : Lucas C., Lucas J., Romain, Julie, Stacy, Pauline, Laura, Lola,, Mathieu, Antoine, Fanny.

Rédacteurs en chef : M Damoiseau, professeur d'histoire-géo, Mme Lascours, professeur de français et Mme Béchet, professeur documentaliste.

Etablissement : Collège de l'Osme 1, rue du Renclos 16 140 Aigre (Académie de Poitiers). **Tél.** : 05 45 21 11 21. **Email** : ce.0160001p@ac-poitiers.fr.

Merci à l'ensemble des élèves de sixième du collège qui ont contribué à la réalisation de ce projet !